Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 10

Artikel: Réflexions sur le développement physique des enfants

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973941>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

lobene Stimmung mit Liedern und Vorträgen verschönt bis die Teilnehmer und Teilnehmerinnen alle wieder an die Heimkehr denken mußten.

Totentafel.

In den verflossenen Monaten hat der Samariterverein Thalwil mit den Herren Rudolf Weiß, alt Friedhofgärtner, in Thalwil, und Emil Weber-Erismann, Färbermeister, in Zürich, zwei um sein Ge-
deihen und um die Rotkreuzsache verdiente Männer durch den Tod verloren.

Die beiden haben dem Verein in früheren Jahren als Mitglieder des Vorstandes vorzügliche Dienste geleistet. Herr Weber gehörte zu den Gründern und ersten Vorstandsmitgliedern des Vereins, dem er an dieser Stelle während mehreren Jahren treulich seine Dienste lieh.

Zur Würdigung ihrer Arbeit hatte unser Verein Herrn Weiß zum Freimitglied, Herrn Weber zum Ehrenmitglied ernannt.

Unsere Mitglieder werden den beiden verehrten Verstorbenen stets ein gutes Andenken bewahren.

Journée des moniteurs romands.

Aux sections romandes de l'A. S. S.

Les sections de samaritains du Val-de-Ruz invitent vos monitrices et moniteurs pour le dimanche 4 octobre prochain.

La « Journée des moniteurs romands de 1925 », réunira, nous l'espérons, tous les cadres de nos sections françaises et les « Vaudruz » feront de leur mieux pour les accueillir avec une cordialité *ad hoc*.

Salutations cordiales.

Pour les sections du Val-de-Ruz :

Section des messieurs :
A. Voumard, président.

Section des dames :
M. Challandes, présidente.

PROGRAMME

de la Journée des moniteurs romands

Dimanche 4 octobre 1925, au Val-de-Ruz.

- 11 $\frac{1}{2}$ h. Réunion des participants au collège de Fontainemelon
- 11 $\frac{1}{2}$ h. Conférence d'un médecin du Val-de-Ruz; sujet: Le cancer.
- 12 $\frac{1}{2}$ h. Repas à l'hôtel. — Prix: fr. 3.50, sans vin.
- 14 h. Exercice.... Critique.
- 15 $\frac{1}{2}$ h. Jeux en plein air.

Réflexions sur le développement physique des enfants.

On a raison d'accorder un soin extrême à l'alimentation de nos enfants et

de leur procurer une nourriture saine et d'autant plus abondante et judicieusement choisie qu'ils sont en période de croissance, mais on s'inquiète trop peu de la façon dont ils respirent.

Si l'on fournit à nos cuisines un bon combustible, il faut aussi que le tirage des cheminées soit bon! Rappelons-nous qu'on peut rester plusieurs jours sans manger, mais qu'on ne peut rester plus de trois minutes sans respirer! L'air, le bon air, l'air pur, souvent renouvelé, a autant d'importance pour procurer et pour maintenir la santé qu'une bonne alimentation.

Il faut apprendre aux tout petits à manger, c'est entendu, mais on oublie trop souvent qu'il faut apprendre aux enfants quand ils deviennent plus grands, à bien respirer, à s'emplier les poumons de bon air — de nuit comme de jour — à se tenir droit, à développer la cage thoracique pour que le jeu des poumons puisse se faire librement.

Des exercices de respiration, de la gymnastique respiratoire, sous la surveillance des médecins scolaires, des infirmières scolaires et des mères de famille, rendront les plus grands services et développeront des thorax aplatis, rachitiques, trop allongés ou paresseux.

Telle mère dit: « Mon garçon a de bons bras, ma fille a de bonnes jambes », et ne s'inquiète pas de la misère que cache leur poitrine ni du terrain favorable que guette la tuberculose et où le microbe pourra s'implanter facilement.

Trop souvent nos médecins, nos dispensaires, nos œuvres antituberculeuses doivent diriger aux colonies de vacances, à la campagne ou sur les sanatoriums des enfants qui ne savent pas respirer et qui ne sauront dès lors pas profiter comme il le faudrait des sacrifices qu'on fait pour eux.

Voici plus de 20 ans que les médecins et les hygiénistes nous disent:

De l'air dans les programmes,
de l'air dans les écoles,
de l'air dans les poitrines,

et qu'on nous répète sur tous les tons qu'il faut redoubler de surveillance quand nos enfants sont à l'âge de la puberté — entre 13 et 15 ans — quand ils présentent de l'anémie, quand ils se tiennent mal, quand ils paraissent fatigués ou surmenés.

La nervosité qu'on remarque de nos jours même chez les jeunes sujets, n'est-elle pas le résultat du surmenage, d'une vie trop fiévreuse, même chez les enfants?

L'avenir n'appartient pas aux surmenés! Nourrissons et habillons normalement les enfants, procurons-leur de l'air pur, surveillons leur développement physique et très spécialement celui de leur poumons. La pratique des habitudes d'hygiène doit devenir chez tous — mais surtout chez les enfants — aussi naturelle que celle des actions quotidiennes de la vie courante. L'adolescent doit apprendre à manger convenablement après s'être lavé les mains, à se doucher, se baigner, à se laver proprement, à se brosser les dents, à travailler et dormir dans des locaux largement aérés, aussi bien qu'à lacer ses chaussures, qu'à faire son lit ou qu'à préparer ses devoirs pour l'école.

Rappelons-nous que la génération de demain doit être forte, robuste, qu'elle doit avoir une intelligence saine dans un corps sain et qu'un cerveau bien fait vaut mieux qu'un cerveau bien plein.

Snadentod.*

Wie sich jemand zu dem Problem des Todes, zu dem Gedanken des Erlöschens seines persönlichen Seins stellt, so ist sein

* Wir entnehmen nachstehenden Artikel einem wunderbaren Büchlein, betitelt: „Aus Asklepios Werkstatt“, aus der Feder des unlängst verstorbenen Arztes und Philosophen Carl Ludwig Schleich. Wir empfehlen die Anschaffung dieses Büchleins bestens.

Dr. Sch.